

Boulogne sur Mer, Récital « Musique Romantique et Littérature ».

Le 7/8 Octobre 2014

Duo : violon / piano et récitante, le déroulement de la soirée

1. **Récit : Sonate "A Kreutzer" ; Ludwig van Beethoven : Sonate N° 9 en La Majeur, 1^{er} mouvement, op. 47** (3' + 10')
2. **Récit : Regensonate – (Sonate de Pluie) ; Johannes Brahms : Sonate N°1 en Sol majeur, 2^{ème} et 3^{ème} mouvements, op. 78, et 3 Danses Hongroises** (3' + 16' + 8')
3. **Récit : 20 ans des enfants de Pas de Calais en Arménie** (3')
4. **Edvard Baghdassarian : Nocturne et Rhapsodie** (13')
5. **Arthur Aharonian : Danses populaires arméniennes** (7')
6. **Aram Khatchatourian : Danse des Filles en Rose et Danse du Sabre** (6')

(Dans la présentation écrite du Programme :)

Ludwig Van Beethoven 1770 – 1827

Le grand symphoniste, Ludwig van Beethoven, auteur de la célèbre *Ode à la Joie* sur les paroles de Schiller est l'un des fondateurs avec Haydn et Mozart de l'école dite de Vienne du Classicisme Musicale. Son œuvre a poussé les limites de compréhension de son temps, sa pensée créatrice à la fois éloquente et audacieuse a été source d'inspiration d'illustres compositeurs des toutes les époques postérieures mais avant tout de l'époque romantique car il est aussi précurseur de cette époque surtout dans sa composition de l'œuvre de chambre...

La Neuvième sonate pour violon et piano connue sous le nom de « A Kreutzer » porte une dédicace à l'« habile violoniste » français Rodolphe Kreutzer. Mais, ironie du sort, Kreutzer a toujours refusé à jouer cette sonate en public – qu'il déclara « inintelligible ». Cette opinion rejoignait d'ailleurs celle qui prévalait à Vienne, où l'on parla quant à cette sonate de « terrorisme musical ». L'*Allgemeine Musikalische Zeitung* estimait que « dans la sonate, Beethoven avait poussé le souci d'originalité jusqu'au grotesque ». L'avenir leur a donné tort. L'écrivain russe L. Tolstoï prit l'œuvre de Beethoven comme symbole de la passion fatale et dévastatrice... Sa nouvelle intitulée « Kreutzer Sonata » a été inspiré par cette œuvre... Il est rare qu'un écrivain imagine une œuvre littéraire à partir de la musique !

Johannes Brahms 1833 – 1897

Compositeur allemand, Johannes Brahms est un des plus importants musiciens de la période romantique. Il est considéré comme le successeur de Beethoven. Paradoxalement, il était à la fois novateur et traditionaliste, mélodiste inspiré et maître de la polyphonie. Perfectionniste intransigeant, il détruisit plusieurs de ses travaux. Sa musique est d'une troublante originalité, avec des couleurs musicales magnifiques, des mélodies inventives et des rythmes surprenants par leur superposition. De ce fait, la musique de chambre a pris une place très importante dans l'œuvre de Brahms.

La Sonate N°1 en Sol majeur, Op. 78 écrit en 1879 tout de suite après son célèbre Concerto pour violon et orchestre a été inspirée par un beau poème élégiaque de l'écrivain nordique Klaus Groth. En lien avec son inspiration poétique on lui a parfois donné pour surnom *Regensonate* (« Sonate de pluie »), car elle utilise dans les deux mouvements extrêmes un fragment de thème provenant du Lied op. 59 n°3, *Regenlied* écrite quelques années plutôt. C'est d'ailleurs un sentiment de rêveuse mélancolie – très nordique – qui imprègne l'œuvre. Voici, donc deux petits extraits de ces textes :

« Réveille en moi les rêves de mon enfance », – « Quand le soleil brillera de nouveau, la pelouse sera doublement verte... »

C'est ainsi que Brahms écrit en septembre de cette même année à un ami poète, faisant une nette allusion au Finale de la Sonate : « Tu n'as pas à te plaindre de la pluie. On peut très bien la mettre en musique, comme j'ai essayé de le faire ce printemps dans une sonate pour violon... ».

Le Romantisme musical correspond à la période romantique en littérature et en peinture et à l'esprit d'une époque qui débute progressivement avec le Premier Empire et s'achève à l'avènement de la Première Guerre. Basé sur un rejet du rationalisme et du classicisme, c'est un univers qui explore l'âme humaine et pousse à l'introspection tout en s'inscrivant dans la Grande Histoire et la contemplation de la nature. Stendhal, Victor Hugo, Eugène Delacroix représentent cet esprit du romantisme européen. En musique, si l'on excepte Chopin, Berlioz et Saint Saëns, le romantisme musical est principalement le fait des grands compositeurs allemands et autrichiens. Des harmonies plus riches et l'invention de nouvelles formes permettant plus de liberté caractérisent les compositions qui s'inspirent parfois d'un schéma littéraire. La musique de chambre dont la structure intimiste permet d'explorer la profondeur de l'âme correspond parfaitement à ce courant esthétique et s'est enrichie d'un vaste répertoire au cours de cette période.

Présentation des œuvres par un Récitant (n'est pas incluse dans le programme écrite):

Ludwig van Beethoven : Sonate N° 9 « A Kreutzer »

Léon Tolstoï était fasciné par la sonate à Kreutzer de Beethoven, composée en 1803. En 1889, il écrit une nouvelle à laquelle il donne le même nom. Cette nouvelle raconte un amour fatal entre un propriétaire, son épouse pianiste et le violoniste venu interpréter la sonate à Kreutzer à leur domicile. Elle se finira dramatiquement par le meurtre de la femme par son mari.

Voici donc un extrait de la nouvelle de Léon Tolstoï « sonate à Kreutzer :

« Elle est épouvantable, cette sonate tellement elle est puissante ! Et ce presto en est la partie la plus terrible. Toute la musique d'ailleurs est épouvantable. Qu'est-ce donc que la musique ? Pourquoi produit-elle ces effets ?

On prétend qu'elle élève l'âme en l'émouvant. Stupidité ! Mensonge ! Son effet est puissant, certes, mais – je parle pour moi – il n'élève nullement l'âme : il l'excite. Comment vous l'expliquer ? La musique me porte à oublier tout, moi-même, ma véritable situation ; elle me fait croire à ce que je ne crois pas, comprendre ce que je ne comprends pas ; elle me donne un pouvoir que je n'ai pas. Elle me fait l'effet du bâillement ou du rire. Je bâille quand je vois quelqu'un bâiller, je ris en entendant quelqu'un rire.

La musique me transporte dans l'état d'esprit dans lequel se trouvait celui qui l'a écrite. Je mêle mon âme à la sienne et je le suis d'un sentiment à un autre. Pourquoi en est-il ainsi ? Je l'ignore. Mais lui, le compositeur Beethoven, par exemple, pour la *Sonate à Kreutzer*, savait bien d'où venait cet état qui l'avait poussé à certaines actions et qui, pour lui, avait un sens, une raison d'être, tandis que pour moi il n'en a pas.

Voilà pourquoi la musique provoque une excitation sans résultat. Une marche fait marcher, une danse fait danser, la musique sacrée nous conduit à l'autel, tout cela a un résultat... Ici, l'excitation, excitation pure, sans but. C'est de là que viennent les dangers de la musique et ses conséquences parfois épouvantables.

Cette *Sonate à Kreutzer*, par exemple le premier presto, devrait-on le jouer en société, quand on a autour de soi des dames décolletées, l'applaudir, et passer ensuite à autre chose ? Il ne faudrait jouer ces morceaux-là qu'en des occasions importantes, quand on veut provoquer des actions répondant au caractère de cette musique. Mais il est pernicieux au suprême chef de provoquer des sentiments qui ne peuvent et ne doivent se traduire en rien.

Sur moi, du moins, cette musique a agi, d'une façon singulière : il me semblait être en proie à des sentiments nouveaux, posséder une puissance que je m'ignorais...

Qu'était-ce le nouveau que j'appris, je ne pouvais m'en rendre compte ; mais la conscience de cet état nouveau m'emplissait de joie... »

Johannes Brahms : Sonate N°1

La Sonate N°1 pour violon et piano de **Johannes Brahms**, composée entre 1878 et 1879, garde un côté mystérieux lié au secret intime de la relation entre Johannes Brahms et Clara Schumann. Clara Schumann était une brillante pianiste-concertiste, femme du grand compositeur Robert Schumann et Muse bien-aimée de Johannes Brahms.

A cette sonate, inspirée par un poème de l'écrivain Klaus Groth, on a parfois donné le nom de *Regensonate* (« Sonate de pluie »). Faisant allusion au Finale de sa Sonate, Brahms écrivait à un ami poète : « *Tu n'as pas à te plaindre de la pluie. On peut très bien la mettre en musique, comme j'ai essayé de le faire ce printemps dans une sonate pour violon...* ».

Mais, c'est une découverte récente qui nous amène vers une autre compréhension de cette musique. Retrouvée en 2005, une dédicace musicale adressée par Johannes Brahms à Clara Schumann a été retrouvée.

Cette dédicace était accompagnée d'une lettre :

« Chère Clara, si tu joues assez lentement ce qui suit, cela te dira peut-être plus clairement que je ne le saurais, combien je pense de toute mon affection à toi et à Felix, même à son violon qui pourtant repose. Je te remercie de tout cœur pour ta lettre, j'ai aimé et n'aime seulement pas le réclamer, mais sans cesse je ressens la pressante envie d'entendre beaucoup parler de Felix... Qu'en penses-tu et où passer l'été ? Ou bien est-ce que Felix empêche de penser plus loin ? Bien à vous avec toutes mes pensées affectueuses. Ton Johannes. »

Ce précieux document illustre le rôle particulier joué par Clara Schumann et son plus jeune fils Felix dans la genèse de cette sonate.

Felix Schumann, né en 1854, était le filleul de Brahms. Violoniste de talent et poète, Brahms avait mis en musique 3 de ses textes. Atteint d'une tuberculose incurable, Felix meurt à l'âge de 25 ans le 16 février 1879, peu de jours après l'envoi de la lettre.

Quand Clara écoute pour la première fois la sonate, elle reconnaît, dans le deuxième mouvement, la dédicace que Johannes lui a adressée.

Touchée profondément elle écrit :

*« Tu peux t'imaginer mon ravissement quand, dans la sonate, j'ai retrouvé **ma** si chère mélodie, avec son charmant mouvement de croches ! Je dis « **ma** », car je ne crois pas que quelqu'un d'autre puisse ressentir cette mélodie avec autant de joie et de nostalgie que moi »...*

On sait que, pour un compositeur, donner un passage d'une œuvre en train d'être écrite représente un geste de confiance unique. Par ce don, Brahms exprime sa compassion et le lien concret avec Felix est souligné musicalement par l'introduction du violon.

Ainsi peut-on imaginer le premier mouvement comme un symbole de l'Enfance et le réveil de la Nature, le deuxième mouvement comme la juxtaposition extraordinaire de l'Amour et de la Mort, et le Final ce temps de pluie... mais de la pluie en tant qu'expression des pleurs et de la douleur, pleurs salvateurs qui conduisent à une épitaphe de toute beauté et douceur.

« La Sonate de la pluie » pourrait aussi s'appeler « *SONATE à FELIX* ».